

Je suis une femme retraitée depuis 4 ans de la fonction publique.

J'habite depuis 2000 dans une maison à proximité d'un camp militaire. A notre arrivée, nous avons fait poser un portail électrique. Plusieurs fois, le portail s'est ouvert tout seul. Ayant fait intervenir une entreprise, le réparateur nous a déclaré que cela était dû aux interférences avec le camp. Je me suis à l'époque interrogée sur l'impact de cette situation sur notre santé.

J'ai toujours travaillé dans une cité administrative qui regroupait, selon les résidences, 100 à 300 personnes.

Depuis 1992, j'utilisais un téléphone portable pour mon travail 2heures minimum par jour. A l'époque, je possédais également un téléphone portable personnel.

Je ne souffrais auparavant d'aucun problème de santé particulier.

Vers 2003, je me suis mise à souffrir de névralgies faciales et de douleurs dans les dents. Mon dentiste m'a alors orienté vers un spécialiste en occlusodontie. Celui-ci m'a prescrit une gouttière de surélévation, puis de relaxation, m'a retiré 4 amalgames sans précaution. Ma santé a commencé alors à s'altérer : amaigrissement, douleurs dans les jambes, maux de tête, troubles digestifs...

A partir du mois d'août 2008, ces divers malaises se sont aggravés: nausées, picotements dans les yeux, grande fatigue pour ne pas dire épuisement, difficultés de concentration, confusion mentale.

Mon médecin généraliste imputait tous ces symptômes au stress généré par le travail. Il me prescrivit quelques jours d'arrêt tout en me déclarant qu'il ne pouvait pas m'arrêter tout le temps ! Je ne suis pas ce que certains pourraient nommer une « tire au flanc ». Sur 42 années de service, je n'ai eu qu'un arrêt de travail d'une durée de 3 mois pour un problème gynécologique.

Ce qui me semblait étonnant, c'est que même à la maison, alors que je n'avais aucun stress, les symptômes étaient toujours présents, voire amplifiés.

Moi qui étais toujours pleine de courage, j'avais toutes les peines du monde à me lever le matin, et je me trainais littéralement à mon travail. Le soir, je me couchais à 20h30, sitôt les tâches ménagères achevées.

Voulant à tout prix trouver l'origine de mon mal, j'effectuais des recherches sur Internet. Mes symptômes me renvoyaient toujours à « intoxication aux métaux lourds ». Dévorant alors le livre de Françoise Cambayrac qui fait plus de 400 pages (Vérités sur les maladies émergentes) et grâce à l'IBCM (International board of chelation metal toxic), je trouvais un médecin en Belgique qui accepta de me donner rapidement un rendez-vous. Sur les 3 médecins belges, un a refusé de me soigner car j'étais française !

Le Dr V... de T... me prescrivit des analyses d'urine et de sang avant et après injection de DMPS (chélateur). Les résultats étaient très nets : intoxication aux métaux lourds (mercure, plomb, cadmium, nickel, arsenic, argent, étain). Il m'annonça qu'il me fallait une douzaine d'injections pour éliminer ces métaux, à raison d'une par mois.

J'ai effectué la 1<sup>ère</sup> injection en août 2008. L'injection durait 2h et le trajet aller et retour de 500kms me fatiguaient énormément.

Après l'injection de décembre, lorsque je suis rentrée à mon domicile, j'ai été prise de vertiges, de nausées, j'avais vraiment l'impression que j'allais tomber. Appartenant à un forum de intoxiqués aux métaux lourds, je découvris alors que j'étais devenue électro sensible. J'entrepris alors de faire le grand ménage dans la maison : je supprimais wifi, téléphone DECT, ampoules basse consommation, micro-ondes... Evidemment, je n'utilisais plus de

téléphone portable à titre personnel. Durant cette période, j'étais très affaiblie J'ai eu la chance de rencontrer un médecin qui pratiquait la morathérapie et qui me prescrivit un arrêt de travail de plus de 5 mois. Je passais les journées au lit me levant vers 16 heures et me couchant très tôt le soir.

A cette époque, ce qui me soulageait le plus c'était les promenades en forêt.

Lorsque je me levais, j'allais me promener dans la forêt toute proche sous la neige et malgré le froid. Dès que je rentrais à la maison, mon mal reprenait.

Cette année là, pour la 1<sup>ère</sup> fois de ma vie, j'annonçais à mes enfants que je ne pourrais les recevoir aux fêtes de fin d'année tant j'étais affaiblie

Pour me protéger des ondes la nuit et afin que mon sommeil soit plus récupérateur, je fis l'acquisition d'un baldaquin en tissu swiss field double épaisseur, ce qui me coûta 2819€ et un morceau de tissu qui me servit à fabriquer des rideaux pour la chambre (coût 219€).

Tous les soirs, je descends au tableau électrique pour enlever le contact des fusibles dans ma chambre et dans les pièces situées au rez de chaussée.

J'eus recours également à 3 géobiologues : coût 4550€

Le 1<sup>er</sup> mit en évidence que l'installation électrique de la maison n'était pas reliée à la terre, bien qu'ayant fait refaire l'installation électrique à mon arrivée en 2000 .L'électricien avait tout simplement oublié de relier l'installation à la terre. Celui-ci ayant déménagé sans laisser d'adresse, je ne disposais d'aucun recours.

En mars 2009, j'entrepris le retrait de mes amalgames dentaires : coût 11263€ (remboursement mutuelle 2000€ environ)

Je passe sur les difficultés à trouver un dentiste qui effectue la dépose selon le protocole énoncé dans le livre de Françoise Cambayrac. .Mon concubin et moi devions nous rendre à Paris la veille au soir, coucher à l'hôtel ,et dîner au restaurant pour être sur place très tôt chez le dentiste et sitôt le retrait effectué se rendre en Belgique pour faire l'injection de DMPS.

Voulant à tout prix comprendre et m'en sortir j'entrepris des études de naturopathie à Paris .Tous les cours n'étaient pas dispensés dans les mêmes salles. Lors d'un cours dans un immeuble à structure métallique, j'ai dû rentrer chez moi tant mes maux de tête étaient devenus insupportables.

Un de mes amis possédait un camping car et me le prêta quelques semaines. C'était en février, le camping car n'était pas chauffé puisque je ne supportais pas de radiateur électrique .Mon compagnon dormait dans la maison et moi dans le camping car sans chauffage.

Dans la vie de tous les jours, il me fallait trouver des solutions pour éviter au maximum les téléphones portables : c'est ainsi que j'allais au supermarché lorsqu'il y avait le moins de monde possible sinon c'était l'enfer. Au passage en caisse, j'arrivais à déclencher l'alarme !

Je me dotais alors d'un béret que j'ai fait doubler du fameux tissu anti-ondes., et d'une écharpe.

La simple manipulation de l'aspirateur, le rechargement du téléphone portable de mon concubin me causent des maux de tête..

Lorsque je reçois des invités à la maison je les prie de bien vouloir éteindre leurs portables. Beaucoup ne comprennent pas !

J'évite le plus possible les vêtements synthétiques pour leur préférer les matières naturelles.

Les loisirs habituels m'apparaissaient comme un véritable cauchemar : restaurants, cinéma...etc.

Et les vacances ?

Tous les ans le fils de mon compagnon qui réside au Canada loue une petite maison en France. En 2012, nous nous retrouvâmes tous à Arès près d'Arcachon. Dès mon arrivée je ressentis les malaises dus à mon électro sensibilité : maux de tête, nausées

Le lendemain de notre arrivée, alors que nous nous promenions, je sentis mes symptômes augmenter en intensité. En levant les yeux, je m'aperçus qu'il y avait une magnifique antenne relais peinte en vert et camouflée dans les arbres environnants.

La 2<sup>ème</sup> nuit, je ne dormis pas davantage et le cœur serré, je pris la décision de repartir à la maison en TGV laissant mon compagnon et le reste de la famille seuls.

Je mis une semaine à me remettre de cet incident. Heureusement, une de mes amies m'a gentiment offert l'hospitalité dans sa maison où je me sens bien.

Une autre fois, nous souhaitions prendre une semaine de vacances en Loire Atlantique pour y rencontrer un de mes enfants qui y est domicilié.

Je louais une petite maison en ayant pris soin au préalable de consulter un site indiquant les antennes relais à proximité, et expliquer au propriétaire mes problèmes.

Quelle ne fut pas ma déception de constater à l'arrivée que celui-ci avait omis de m'indiquer qu'il y avait un magnifique transformateur près de la propriété.

Compte tenu des restructurations dans l'armée, les militaires sont partis. Deux teknivals (rassemblement de plusieurs milliers de »teuffeurs » amateurs de musique tecno durant plusieurs jours) furent organisés sur le site. La 2<sup>ème</sup> année, je décidais d'aller passer quelques jours durant ce teknival dans la maison de mon frère à Gérardmer. Dans le terrain, une ligne à haute tension, dans la cuisine plaques à induction ! Je passais une nuit blanche. Au bout d'une journée et demie, mon compagnon me proposa de repartir, ce que j'acceptais avec joie, étant encore plus incommodée qu'à mon domicile.

Qu'en est-il à ce jour ?

J'arrive à me soulager quelques instants avec des douches, beaucoup de compléments alimentaires onéreux, une alimentation sans gluten sans protéines de lait, sans plats industrialisés.

Je suis extrêmement lente dans toutes mes activités. Je perds souvent des papiers, j'oublie d'éteindre les plaques chauffantes.

Lorsque mon budget le permet, j'effectue des séjours sur la côte Nord – Pas de Calais car là je n'ai aucun symptôme mais ceux-ci réapparaissent au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la côte.

De même, à l'étranger : Belgique, Angleterre, Italie aucune gêne, les antennes relais étant moins puissantes qu'en France.

Je crains l'arrivée de la 4G

A la place du terrain militaire, un projet de création d'un centre mécanique auto est en cours. Ce serait le 1<sup>er</sup> centre européen de loisirs auto. Selon la fréquentation, quatre atterrissages par jour sont prévus.

Si ce projet aboutit, je me verrais dans l'obligation de vendre ma maison mais pour aller où ?

M'expatrier ?

A SUIVRE